

Animateur référent

Jean LIEVEN TERRES INOVIA 06.83.04.29.10 j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE TERRES INOVIA 05.46.07.38.28 g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.







L'essentiel de la semaine

45 parcelles sont observées et analysées cette semaine. La majorité des parcelles est au stade G1/G2

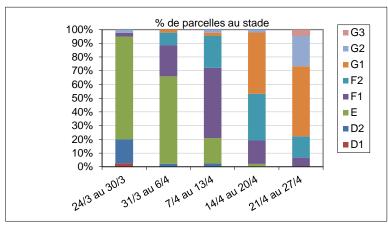
BSV n°13-16 le 27 avril 2016 (Semaine 17)

La priorité est la prise en compte du risque sclérotinia.

L'activité des charançons des siliques est ralentie par les températures fraiches. Maintenir le suivi en bordure et à l'intérieur des parcelles dès le retour de conditions plus favorables.

Formation des siliques

Les ¾ des parcelles atteignent maintenant les stades G1/G2 même si les températures fraiches ralentissent quelque peu la progression des stades.



- E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commencant par ceux de la périphérie
- F1:50 % des plantes avec au moins une fleur ouverte sur la hampe principale
- F2: Allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes
- G1 : Chute des premiers pétales ; les 10 premières siliques de la hampe principale (les plus basses) ont une longueur inférieure à 2 cm. Les hampes secondaires commencent à fleurir. La parcelle est jaune.
- G2: Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.



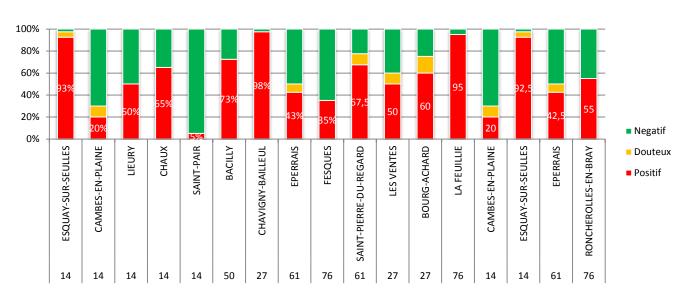
Colza en fleurs, secteur Villers-Bocage (14)

Sclérotinia

La mise en œuvre de "kits fleurs" se poursuit sur une partie des parcelles du réseau. L'objectif est d'estimer le niveau de contamination des pétales par des spores de sclérotinia et évaluer ainsi le niveau de risque *a priori* à floraison.

Observations

Résultats des kits fleurs disponibles à ce jour



A ce jour, **17 résultats sont disponibles. 14 affichent une contamination globalement à risque** (résultat « positif » sur plus de 30% de fleurs prélevées).

Rappelons que les pétales des fleurs sont des relais nécessaires pour une infection ultérieure de feuilles et tiges.

Période de risque

Le risque sclérotinia doit être pris en compte dès la chute des premiers pétales. G1 est le stade de début de la période **de risque** (sur les hampes principales, les 10 premières siliques sont formées et ont une longueur < à 2 cm).

Parcelles aux stades hétérogènes: si ce n'est fait, il est important de détecter dès maintenant l'hétérogénéité intraparcellaire des stades. La prise en compte du risque se fera en s'appuyant sur la date d'observation de la <u>chute des</u> <u>premiers pétales des plantes les plus saines et les plus avancées.</u> Passée cette date, et en fonction du degré d'hétérogéneité des stades, une nouvelle prise en compte du risque pourra être effective 10 à 15 jours plus tard.

Seuil de nuisibilité

Il n'existe pas de seuil de risque sur symptômes étant donné que la protection est préventive, à la chute des pétales. Le niveau de risque parcellaire peut être évalué *a priori* selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation culturale,
- les attaques vécues lors des années antérieures,
- le temps humide avant floraison, favorable à la germination des sclérotes d'où se disséminent les spores,
- les taux de de contamination des pétales par les spores (résultats des « kits fleurs »).

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C

Cylindrosporiose

La cylindrosporiose a fait son apparition depuis début avril et de façon parfois inhabituelle (Calvados notamment). La maladie s'observe en Seine-maritime surtout et +/- dans l'Eure. Les feuilles des étages supérieurs sont parfois touchées, de même que les tiges principales et secondaires. A surveiller.

La prise en compte du risque sclerotinia, au stade G1, est généralement suffisante pour freiner conjointement l'évolution de la cylindroposriose vers les bractées et les pédoncules floraux.



Charançons des siliques

Observations

39 parcelles ont été observées pour ce ravageur. 6 situations indiquent la présence de charançons des siliques.

Période de risque

Elle débute avec la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et s'achève au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques faciles à piquer.

Seuil de nuisibilité

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 0,5 charançon par plante, soit 1 charançon présent sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles.

Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement. Il en est de même pour l'impact des larves qui développent ultérieurement dans la silique du colza.

La crainte de dommages repose sur les cécidomyies qui, en cas de présence, se servent des piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée au dépôt de leurs pontes. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

Analyse de risque

Le colza atteint le début de la période sensible (G2). Cependant, les conditions climatiques actuelles ne sont pas très favorables au vol de l'insecte.

Les simulations du modèle et l'examen sur plantes en bordures et en parcelles devront se poursuivre les prochains jours dès que les températures redeviendront plus clémentes pour analyser finement le risque potentiel.

Au 26 avril, le modèle proPlant Expert estimait que :

- Jusqu'à présent, près de 11% du vol a été réalisé à Caen, 20% à Alençon, 17% à Evreux et 8% à Rouen .
- Le vol a débuté autour du 4 avril dans la région.
- les cécidomyies ont juste débuté leur vol sauf à Rouen.



Prochain BSV le 4 Mai 2016

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

- 1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- 2. Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- 3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- 4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.** Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.